



Propulsé par

INNOV&Co

Le Programme québécois des zones d'innovation en 2024 – Portrait et cartographie de l'écosystème d'innovation québécois

Rapport exclusif à l'intention
des membres du Forum Innovation

Préparé par :

Jean-Michel Lavoie
Directeur de la recherche
Innov&Co

Michaël Dubois
Collaborateur spécial
UQAR / Innov&Co

18 juillet 2024



Résumé

Plus de quatre ans après son lancement, le grand chantier des zones d'innovation arrive à un point de transition. Malgré le petit nombre de désignations – 4 zones et 3 centres – le paysage innovant du Québec commence à se stabiliser. Toutefois, malgré les rapprochements toujours grandissants entre les divers projets en cours, il reste difficile de se faire une idée globale de l'ensemble de l'écosystème innovant au Québec. Le présent rapport présente donc la dernière mise à jour de la cartographie de l'innovation produite par Innov&Co. Cette itération s'appuie sur un nouvel outil de cartographie numérique, qui prend en compte non pas les seuls écosystèmes rattachés au programme des zones d'innovation, mais s'intéresse également à un certain nombre de nouveaux projets analogues. Il recense enfin pour la première fois les acteurs de la recherche publique. Un tableau en annexe réunit les différents écosystèmes qui sont inclus dans la cartographie.



Table des matières

<i>Le paysage du Québec innovant en transition</i>	2
Un processus de désignation au ralenti	3
La persistance du flou conceptuel	4
Des projets plus matures.. et très actifs	6
Après les zones et centres	7
Une pléthore de joueurs	8
<i>Pourquoi une nouvelle cartographie des écosystèmes québécois d'innovation</i>	9
Une cartographie en mode numérique	9
Une typologie simplifiée	11
Des appuis importants pour les acteurs de l'innovation : les centres de recherche publics, collégiaux et universitaires	14
<i>Les défis de la cartographie de l'innovation</i>	16



Le paysage du Québec innovant en transition

Près de 5 ans après son lancement, le Programme des zones d'innovation entre dans une nouvelle phase : par-delà les désignations possibles ou attendues qui se profilent à l'horizon, l'heure est à la consolidation des acquis. Bien qu'il soit trop tôt pour dresser un bilan final sur ce grand chantier de développement économique, il semble raisonnable, sinon nécessaires de prendre un peu de hauteur pour mieux apprécier où nous en sommes, et ce qui reste à accomplir. En effet, l'effervescence des dernières années – lancement de projets, réorganisations, alliances, mises en chantiers ou faux départs – a de quoi donner le tournis : pas facile pour les acteurs du milieu ou les observateurs intéressés de se faire une idée rapidement du paysage innovant au Québec! Parce que l'innovation est une affaire de collaborations et d'échanges, ce flou persistant ne peut que nuire à la

croissance continue des divers écosystèmes.

Ce rapport annuel offre aux membres du Forum Innovation – et par extension, aux professionnels du milieu au sens large – une cartographie des projets de développement économique innovant en cours au Québec, auxquels s'ajoute les plus importants acteurs de la recherche appliquée. Les divers écosystèmes sont également répertoriés dans un tableau en annexe.

Ce rapport annuel offre aux membres du Forum Innovation – et par extension, aux professionnels du milieu au sens large – une cartographie des projets de développement économique innovant en cours au Québec, auxquels s'ajoute les plus importants acteurs de la recherche appliquée.

Avant de présenter la cartographie comme tel, une petite mise au point sur le Programme des zones d'innovation s'impose.

Il s'agit ici de mettre en lumière sur ses succès, certes, mais aussi les critiques qui ont commencé à se généraliser autour de sa mise en œuvre; non seulement la lenteur du processus de désignation, mais aussi le manque de cohérence – les cibles mouvantes – dans les communications entre les gestionnaires du projet et les différents promoteurs de projets.

Un processus de désignation au ralenti

C'est tout près de 35 initiatives dans presque tous les domaines d'activité industrielle et technologique qui ont été proposés au ministère de l'Économie, de l'Innovation et de l'Énergie (MEIE) au cours des dernières années dans le cadre du Programme des zones d'innovation. Pourtant, plus de trois ans après le premier appel d'offres, seules quatre zones ont été mises en place (voir encadré à la page suivante). Or, un certain nombre de zones ont également reçu des signaux positifs clairs – c'est le

cas par exemple de la Zone bleue sur les technologies marines dans le Bas-Saint-Laurent et en Gaspésie et de la zone d'innovation agroalimentaire à Saint-Hyacinthe. D'autres projets de qualité sont toujours dans la course, mais il semblerait que le total de zones désignées devrait rester assez modeste.

Zones d'innovation désignées

Février 2022

Technum Québec (Bromont) : systèmes électroniques (ZI)

DistriQ (Sherbrooke) : technologie quantique (ZI)

Mai 2023

Vallée de la transition énergétique (Bécancour, Shawinigan, Trois-Rivières) : filière batterie (ZI)

Mai 2024

Espace Aéro (Longueuil, Mirabel et Montréal) : décarbonation et mobilité aérienne avancée (ZI)

Pourquoi une telle réserve, pourquoi une telle prudence? Apparemment, Québec aura voulu garder la barre très haut. C'est en tout cas ce qu'affirmait Yves Sicard, vice-président aux zones d'innovation chez Investissement Québec, lors d'un récent entretien avec le journal Les Affaires [1]. Pour ce dernier, il ne s'agit pas seulement de rassembler des grappes industrielles performantes sur le territoire, mais d'appuyer celles qui ont un potentiel compétitif au niveau international.

La persistance du flou conceptuel

Bien sûr, dès 2022, le gouvernement a également aménagé au sein du programme une catégorie à part, celle des centres d'innovation, afin de pouvoir appuyer les projets structurants de qualité, mais d'envergure plus modeste. De telles infrastructures, qu'elles soient nouvellement construites ou existantes permettent en effet de consolider les

écosystèmes régionaux d'innovation, notamment en concentrant les acteurs et services liés à la stimulation de l'innovation dans un milieu donné. À l'heure d'écrire ces lignes, 3 centres d'innovation ont officiellement vu le jour au Québec, dont celui de Sept-Îles (anciennement le projet ZIMER), qui devrait être désigné officiellement sous peu [2]. Il ne faudrait pas trop insister sur la distinction entre les centres et les zones d'innovation. Dans les faits, l'un et l'autre participent de la même vision de développement, et s'imbriquent naturellement l'un dans l'autre. Autour d'un centre d'innovation, c'est souvent le cœur d'une future zone d'innovation qui s'établit. Par exemple, l'un des projets de zone d'innovation le plus mature au Québec, Technum Québec, s'enracine d'abord dans les activités d'un centre d'innovation, le C2Mi.

[1] <https://www.lesaffaires.com/dossier/zones-d-innovation-le-quebec-dans-la-course/les-zones-en-course-pour-la-position-de-tete/645919>

[2] L'Institut multidisciplinaire en cybersécurité et cyberrésilience (IMC2), fruit de la collaboration entre Polytechnique Montréal, l'Université de Montréal et HEC Montréal pourrait se qualifier comme centre d'innovation, mais il n'a pas été désigné comme tel.

De fait, si le MEIE s'en était tenu à la définition première des zones d'innovation – comme celui d'espaces géographiquement limités, et nettement circonscrits – la distinction tiendrait à la force de rayonnement plus ou moins grande de l'écosystème en place. Encore que là aussi, un tel jugement présuppose un certain degré d'arbitraire. Ajoutons que la distinction serait encore plus malaisée si les centres d'innovation accordaient une attention importante à l'établissement d'un véritable milieu de vie comme corollaire obligé des activités liées en propre à l'innovation – tel qu'il était exigé à l'origine aux premiers soumissionnaires de projets de zone.

En quelques quatre ans et demi d'existence, le Programme des zones d'innovation a été tout sauf stable dans ses exigences.

Venons-en aux faits : en quelques quatre ans et demi d'existence, le Programme des zones d'innovation a été tout sauf stable dans ses exigences,

une inconstance qui pourrait nuire au développement dans la durée de l'innovation québécoise.

Centres d'innovation désignés

Février 2022

Halles d'innovation et de formation avancée (Rivière-du-Loup) : emballage de nouvelle génération (CI)

Mars 2024

Zone Agtech (L'Assomption) : biotechnologies agricoles (CI)

Annnonce officielle à venir

Centre d'innovation de Sept-Îles : innovation au service de l'industrie lourde (CI)

Des projets plus matures... et très actifs

Mais entre le lancement des divers projets d'innovation et leur éventuelle désignation, il y a le travail – et quel travail, en effet! – qui accompagne leur croissance : organisation d'événements, missions d'affaires, congrès. Et ce n'est là que la manifestation visible de tout ce qui se trame au quotidien. De fait, tous les aspirants au titre de centre ou de zone d'innovation ne se sont pas assis sur leurs mains en attendant la bénédiction gouvernementale. On pourrait nommer en vrac, et sans ordre préétabli :

- À Saint-Hyacinthe, le premier rendez-vous québécois voué à l'innovation agroalimentaire, Aliment'Action, a connu un vif succès le 29 février dernier : plus de 300 dirigeants d'entreprises, d'organisations et d'institutions seront alors réunis pour une journée de réflexion et de concertation autour des enjeux, des

- défis, des besoins de l'industrie et des voies à privilégier pour faire de la filière agroalimentaire québécoise l'une des plus innovantes au monde.

- À Lévis, l'édition 2023 de Robonumérique affichait complet : 315 participants sont venus découvrir davantage sur la robotisation et l'automatisation dans l'industrie manufacturière. Le ministre Pierre Fitzgibbon, ministre de l'Économie, de l'Innovation et de l'Énergie était également au Centre des congrès de Lévis afin de livrer le discours de clôture

- À Val-d'Or, Novinor continue son engagement avec les partenaires experts de la région métropolitaine, via une quatrième mission technologique en janvier dernier. Les participants, qui provenaient principalement de l'industrie minière et forestière, ont pu se familiariser avec des technologies telles

que la gestion des eaux industrielles, l'intelligence artificielle, la réalité augmentée ou encore l'impression 3D multi-matériaux.

En décembre dernier, les responsables du projet de Zone d'innovation de l'aluminium (ZIAL) organisaient une journée de mobilisation de l'industrie pour permettre aux divers acteurs de mieux comprendre la portée du projet et de se l'approprier. C'est plus de 50 participants provenant de tous les secteurs, producteurs, équipementiers, transformateurs, fournisseurs, acteurs de la recherche et de l'innovation et autres organismes de soutien qui ont ainsi pris part à l'activité.

Après les zones et centres

Nous annonçons d'entrée de jeu que le paysage de l'innovation économique au Québec est en transition. En effet, le MEIE n'accepte plus de candidatures au programme des Zones d'innovation.

Les nouveaux projets en émergence sont donc tenus d'éviter la terminologie à laquelle nous sommes habitués (centres et zones d'innovation). Ceci place les promoteurs – et nous avec eux – dans un entre-deux quelque peu gênant... en attendant bien sûr l'émergence d'une nouvelle terminologie officielle. À ce sujet, le dernier rapport du Conseil de l'innovation, publié en avril dernier, fait allusion à un nouveau type de structure, les « laboratoires d'innovation ». Ces derniers viendraient transformer des structures déjà existantes de l'écosystème de l'innovation en regroupant virtuellement ou en fusionnant certains acteurs de certains secteurs stratégiques [3]. On envisage toutefois que certains de ces rassemblements pourraient devenir plus permanents, par exemple, autour d'une infrastructure bâtie. On espère que les caractéristiques attendues pour ces nouvelles structures seront clarifiées avant le lancement de politiques les impliquant.

[3] On parle ici manifestement des laboratoires comme structures en appui aux zones d'innovation. Voir particulièrement les pp. 19 et 20 du rapport.

En attendant, nous avons regroupé dans notre cartographie tous les projets qui ne peuvent se rattacher à la catégorie des zones et des centres d'innovation. Il ne faudrait pas comprendre par cette exclusion qu'ils soient par nécessité étrangers au modèle proposé par ces derniers. Par exemple, la Cité de l'innovation circulaire et durable (CICD) à Victoriaville ressemble à bien des égards à un projet de centre d'innovation, surtout lorsque son quartier général, financé à la hauteur de 30 millions \$ aura été levé de terre en 2025. Peut-être même sera-t-il désigné comme centre d'innovation par Québec ; de tels « mise à jour » n'ont rien d'inhabituel. Or, pour le moment, nous devons le considérer à part. En revanche, d'autres projets, comme le tout nouveau pôle d'innovation en gérontechnologies de Joliette, pourrait selon tout vraisemblance adopter un modèle différent – mais qui reste à clarifier. Il est dans tous les cas manifeste que les trois espaces retenus dans la catégorie générique « autres projets » ne représentent donc pas pour le moment

un ensemble unifié. Ils se définissent pour le moment par la négative : ce qui, bien sûr, ne diminue en rien leur intérêt, mais rend périlleux tout effort de catégorisation au-delà de ce que nous proposons ici.

Une pléthore de joueurs

La course à la reconnaissance gouvernementale, « officielle » masque trop souvent une réalité capitale, à savoir que l'innovation se défie des étiquettes. Pas besoin, pour les acteurs de l'innovation – au premier chef, les entreprises – de se retrouver au sein d'un projet d'innovation dûment baptisé (et subventionné « d'en-haut »). Bien sûr, il n'y a pas lieu ici de nier l'intérêt de tels chantiers, mais les zones, les centres, et autres « pôles » d'innovation n'épuisent pas le capital existant de l'innovation.

La course à la reconnaissance gouvernementale, « officielle » masque trop souvent une réalité capitale, à savoir que l'innovation se défie des étiquettes.

En effet, une large part des activités d'entreprises innovantes se déploie au sein de parcs industriels et technologiques, même en l'absence d'un grand projet fédérateur. C'est le cas par exemple à Lévis, dans l'Innoparc, où se déploient une activité industrielle nourrie autour de certains créneaux ciblés, comme les cosméceutiques et aliments santé, l'automatisation, la plasturgie, les matériaux composites et les bâtiments verts intelligents. Il y aurait lieu de multiplier les exemples : nous pourrions également mentionner la réémergence de l'industrie navale et maritime à Sorel. Notons également l'importance pour certains écosystèmes en émergence de la présence de laboratoires industriels, qui permettent à des entreprises de se prémunir de bancs d'essais, ou de services de pilotage à échelle réduite, comme le Carrefour d'innovation sur les matériaux de la MRC des Sources (CIMMS), ou encore le futur Centre national intégré du manufacturier intelligent (CNIMI) à Drummondville, qui sera propulsé par le nouveau campus de

l'UQTR qui s'y installera ainsi que par le Cégep de Drummondville. Évidemment, il serait possible de multiplier les exemples de ce genre, mais puisque ce genre d'établissement déborde le propos de notre cartographie, nous renvoyons les lecteurs intéressés à notre conclusion plus bas.

Pourquoi une nouvelle cartographie des écosystèmes québécois d'innovation ?

Une cartographie en mode numérique

Plus qu'une simple mise à jour de nos efforts précédents, ce rapport de cartographie marque un changement de paradigme. En effet, au lieu de simplement présenter les divers éléments dans l'espace de manière statique, nous proposons l'usage d'une carte interactive, via l'application web Felt. Outre une localisation plus précise



(jusqu'au niveau des bâtiments individuels), une cartographie interactive permet une plus grande flexibilité, soit pour faciliter la lecture de la carte (en ajoutant ou en éliminant des éléments donnés au besoin) ou en documentant chaque partie de manière autonome, selon les besoins (promoteurs, collaborateurs, créneau d'activités) et d'ajouter divers éléments externes pertinents (images, liens web). La carte peut ainsi servir d'outil lors de présentations ou être intégrés à même le site de projets donnés.

Puisque notre carte reste modifiable en tout temps, la mise à jour et l'ajout d'éléments supplémentaires se fera désormais en continu. Ainsi, nous vous invitons à ajouter vos commentaires et suggestions de modifications : notre objectif est de rendre cet outil le plus utile pour vous et vos projets. Pour le moment, notre carte répertorie deux types d'établissements : d'abord les écosystèmes d'innovation, puis les acteurs de la recherche (publique) qui

leur viennent en appui. Chacune de ces deux catégories se déclinent en trois sous-catégories.



Écosystèmes

Établissements de recherche appliquée

Centres d'innovation

Centres de recherche publics

Zones d'innovation

CCTT

Autres projets d'innovation

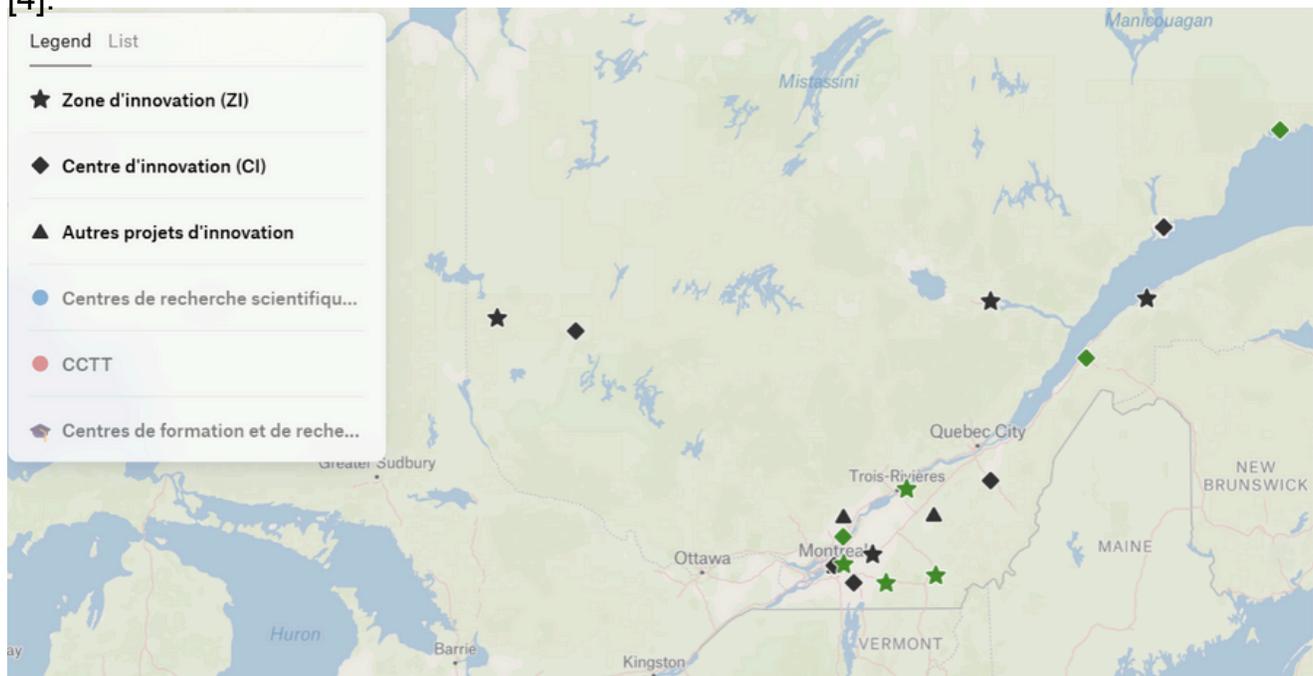
Centres de recherche universitaires

Une typologie simplifiée

En ouvrant la carte, vous remarquerez que les différents écosystèmes sont identifiés par trois icônes :

- 1- Centres d'innovation ★
- 2- Zones d'innovation ◆
- 3- Autres projets d'innovation ▲

Les projets ayant été officiellement désignés soit comme zone ou comme centre d'innovation sont identifiés par des **icônes vertes**. Chacun des éléments identifiés sur la carte correspond aux éléments correspondants dans la carte placée en annexe [4].



Tel que mentionné plus haut, l'intérêt principal de ce type d'outil virtuel réside dans sa grande flexibilité. Prenons par exemple le projet de zone d'innovation agroalimentaire de Saint-Hyacinthe, que les membres du Forum Innovation ont pu visiter récemment. Nous pouvons ainsi nous servir de l'outil Felt pour identifier la superficie de la zone ainsi que les acteurs importants – ici, un tout petit échantillon. Il serait également possible de préciser considérablement les espaces géographiques en leur assignant diverses couleurs ou identifiants.

[4] La cartographie 2024 rompt donc avec la typologie proposée précédemment, laquelle déclinait de manière plus fine les zones d'innovation en deux catégories « informelles » soit les zones d'innovation régionales (ZIR) et les espaces de réaménagement urbains (ÉRU).

Notre abandon de la première de ces catégories (à savoir la zone d'innovation régionale) coïncide paradoxalement avec ce qu'on pourrait appeler son triomphe. En effet, une proportion importante des zones désignées se répartissent sur de vastes espaces géographiques, fruit d'alliances régionales. D'abord avec la Vallée de la transition énergétique il y a un an, puis tout récemment avec l'Espace Aéro, et éventuellement avec la Zone bleue, ces zones s'inscrivent en faux du modèle normatif imposé à l'origine dans le programme. Aujourd'hui, si l'on se fie à la définition du Conseil de l'innovation, la zone d'innovation est explicitement comprise comme s'établissant sur un « vaste espace géographique ». La catégorie de zone d'innovation régionale devient donc moins pertinente, même si elle demeure d'une certaine utilité pour comprendre sa structure interne et son organisation concrète sur le terrain.

Quant à la catégorie d'«espaces de réaménagement urbain», il nous semble de plus en plus clair que les projets qui en faisaient partie avaient finalement peu de choses en commun avec le développement économique innovant. En effet, dans ces chantiers – pensons au Canal Lachine 4.0 ou au réaménagement du bassin Wellington – les activités de recherche entre le secteur industriel et les institutions du savoir se situent bien en marge de considérations à caractère urbanistique et environnemental en contexte métropolitain.



Chacun des éléments identifiés peut être accompagné d'une image et/ou d'un descriptif associé. Dans le cas présent, nous avons simplement reproduit les informations du tableau en annexe, à savoir le nom du projet, le(s) créneau(x) d'activité pertinent(s) ainsi que le nom du ou de la responsable (chef de projet). On notera dans l'image plus bas qu'il est également possible de relier les écosystèmes entre eux, soit pour indiquer (comme ici) une fusion formelle, soit pour indiquer des liens de collaboration.





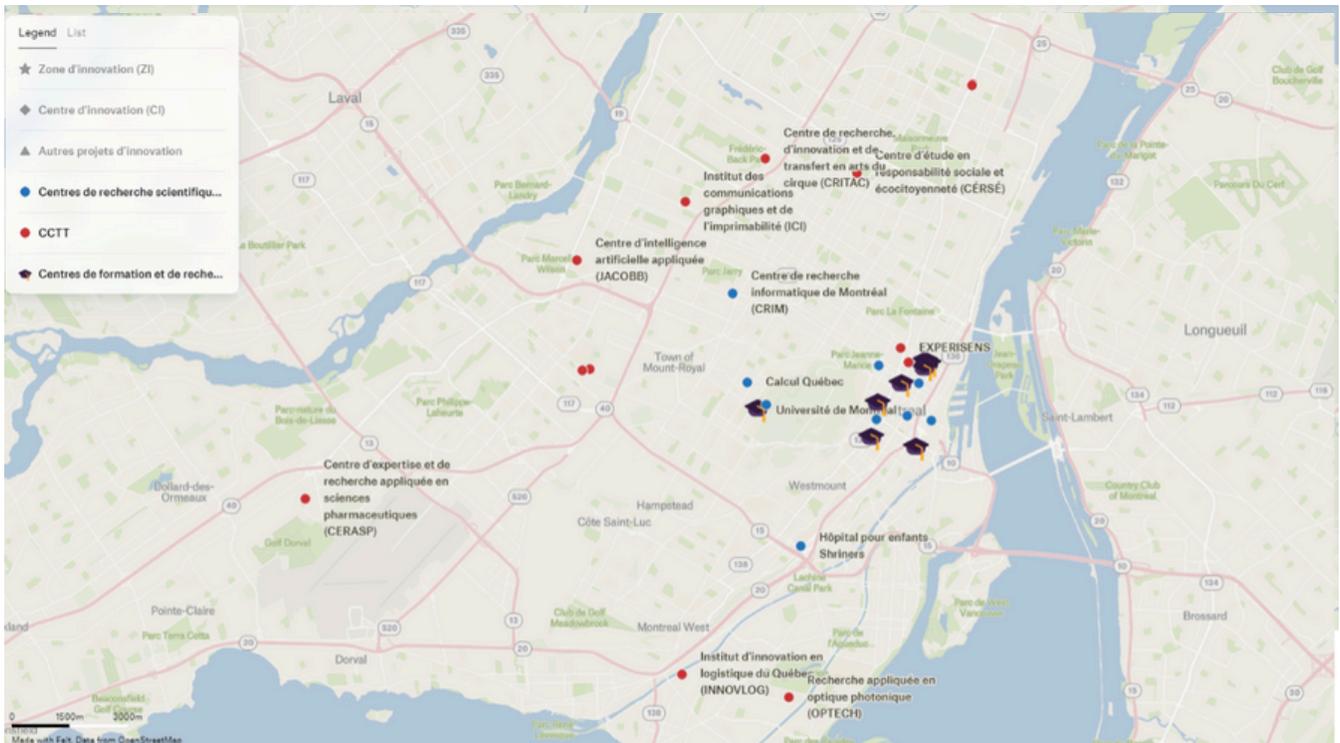
Des appuis importants pour les acteurs de l'innovation : les centres de recherche publics, collégiaux et universitaires

C'est la première fois que nous incluons des éléments au-delà des seuls écosystèmes d'innovation dans notre cartographie. Étant donné le rôle important de la recherche en termes de soutien des acteurs de l'innovation, nous avons songé cet ajout pertinent. Les éléments répertoriés sont les suivants :

- 1- Les centres de recherche scientifique (RS-DE)
- 2- Les CCTT
- 3- Les centres de recherche universitaire

Ici, par exemple, un regard sur les divers établissements du Grand Montréal :





Pour le moment, nous reconnaissons que cette section est d'une utilité immédiate limitée, ne serait-ce en vertu du fait qu'une telle cartographie existe ailleurs. Il s'agit pour le moment de bases sur lesquelles nous pourrions éventuellement travailler afin de rendre notre outil beaucoup plus complet, par exemple, en identifiant des chercheurs affiliés à tel ou tel écosystèmes, ou en les liant avec des projets précis. Il s'agit là d'un travail considérable, qui implique par ailleurs un effort supplémentaire de classement des divers projets d'innovation selon par grands secteurs d'activité – lequel sera sûrement inclus dans la mise à jour 2025.



Les défis de la cartographie de l'innovation

Pour représenter quoi que ce soit, il faut d'abord faire des choix. Et dans un secteur aussi fluide que celui du développement économique innovant, les frontières sont poreuses, et parfois superficielles. Les architectes des programmes semblent eux-mêmes éprouver des difficultés à se représenter eux-mêmes ce que c'est que l'innovation en soi – vaste mais important débat dans lequel nous n'entrerons pas ici – rien d'étonnant à constater un flottement au niveau des discours. Toutefois, même en nous contentant de répertorier les écosystèmes suivant le seul critère de la participation à une politique donnée (ici, les le Programme des zones d'innovation), nous laissons nécessairement de côté un grand nombre d'acteurs impliqués dans le développement économique innovant, mais qui ne sont pas ici représentés. Nous parlons plus haut des entreprises innovantes entendues comme tel, mais

aussi des parcs industriels et technologiques. Nous aurions également pu mentionner les incubateurs/excubateurs, centres de formation, parcs scientifiques ou encore organismes de développement économique de MRC ou municipalités, voire du milieu communautaire. Le monde de l'innovation est éminemment pluriel : on ne s'étonne plus de la diversité des acteurs qui y sont impliqués.

Mais encore, pour représenter ce tout fourmillant, il faut choisir. Comment bien orienter ce choix? Comment le rendre intelligible, et rendre une cartographie de l'innovation utile à ceux qui travaillent à la propulser. Ce sont ces questions enjeux que nous nous proposons de discuter dans un prochain rapport, lequel nous permettra de préciser encore davantage nos visées, avant de continuer à mettre en place cet outil de

cartographie au demeurant si
nécessaire pour le développement
continu de l'innovation au Québec.



Annexe

Listes des projets d'innovation en cours (par région administrative) :

Région	Localisation	Nom	Type	Créneaux	Responsable	Sources	Notes
Abitibi-Témiscamingue	Rouyn-Noranda	Zone d'innovation minière (ZIM)	ZI	Mines 4.0	Jean Severin Bouda	https://zoneinnovationminiere.com/	
Abitibi-Témiscamingue	Val-d'Or	Novinor Innovation	CI	Logistique nordique et connectivité en milieu isolé	Jean-Yves Poitras	https://novinor.com/	
Bas-Saint-Laurent	Rivière-du-Loup	Halles d'innovation et de formation avancée	CI	Transformation numérique des entreprises	Rémi Massé	https://www.hifa.ca/	Désignation officielle obtenue
Bas-Saint-Laurent et Gaspésie	Rimouski / Grande-Rivière	Zone bleue	ZI	Technologies marines	Martin Beaulieu	http://lazonebleue.co/	
Centre-du-Québec	Victoriaville	Cité de l'innovation circulaire	Autre	Agriculture durable et circulaire	Vincent Guay	https://www.regionvictoriaville.com/page/1538/le-terreau-zone-dinnovation-en-agriculture-durable-et-circulaire.aspx	
Chaudières-Appalaches	Sainte-Marie-de-Beauce	District de la construction innovante	CI	Construction innovante	Marlène Bisson	https://mabeauce.com/un-district-de-la-construction-innovante-a-sainte-marie/	
Côte-Nord	Baie-Comeau	Centre d'innovation, d'industrialisation et d'inclusion en énergies alternatives et métallurgie verte (CI3EM)	CI	Solutions technologiques et climatiques innovantes	Marie-Josée Paradis	https://www.ci3em.ca/	

Région	Localisation	Nom	Type	Créneaux	Responsable	Sources	Notes
Côte-Nord	Sept-Îles	Centre d'innovation de Sept-Îles	CI	Innovation au service de l'industrie lourde	Donald Bhérec	https://zimer.ca/	Désignation officielle obtenue
Estrie	Bromont	Technum Québec	ZI	Systèmes électroniques intelligents	Normand Bourbonnais	https://www.bromont.net/technum-quebec/a-propos-de-technum-quebec/	Désignation officielle obtenue
Estrie	Sherbrooke	Distriq Sherbrooke	ZI	Sciences quantiques et applications technologiques	Richard St-Pierre	https://sherbrookequantique.com/	Désignation officielle obtenue
Lanaudière	Joliette	Pôle d'innovation en gérontechnologies (nom temporaire)	Autre	Gérontech	Noémie Blanchette-Forget	https://www.cdej.ca/2024/04/05/coop-daccélérateur-au-projet-pole-dinnovation-en-gerontechnologie/	
Lanaudière	L'Assomption	ZoneAgtech – Centre d'innovation en agrosociences et agritechnologies	CI	Technologies agricoles	Marilou Cyr	https://zoneagtech.ca/	Désignation officielle obtenue
Mauricie et Centre-du-Québec	Trois-Rivières, Bécancour, Shawinigan	Vallée de la transition énergétique (VTE)	ZI	Technologies vertes	Alain Lemieux	https://zivte.com/	Désignation officielle obtenue
Montréal	Saint-Hyacinthe	Cité de l'innovation agroalimentaire	ZI	Innovation agroalimentaire et vétérinaire	En processus d'embauche	https://st-hyacinthetechnopole.com/2023/05/17/zi-2/	

Région	Localisation	Nom	Type	Créneaux	Responsable	Sources	Notes
Montréal	Saint-Jean-sur-Richelieu	Zone d'innovation du Haut-Richelieu	CI	Sécurité publique et civile	Patrick Alarie	https://zihr.nexdev.ca/	
Laurentides, Montréal, Montérégie	Longueuil, Mirabel, Montréal	Espace Aéro	ZI	Décarbonation et mobilité aérienne avancée	Fassi Kafyeke	https://www.quebec.ca/nouvelles/actualites/details/lancement-de-la-4e-zone-dinnovation-quebec-creation-dune-zone-dinnovation-en-aerospatiale-a-longueuil-mirabel-et-montreal-55961	Désignation officielle obtenue
Montréal	Montréal	ECentre d'innovation collaborative en mobilité (CIM)	CI	Mobilité et logistique durable	Victor Poudelet	https://innovation-mobilite.com/	
Montréal	Montréal	Carrefour Cyber	Autre	Cybersécurité des infrastructures essentielles	Marcel Labelle	https://cybereco.ca/lancement-du-carrefour-cyber/	
Saguenay-Lac-Saint-Jean	Saguenay	Zone d'Innovation en aluminium	Zi	Aluminium	Stéphan Tremblay	https://zial.ca/	